



SAISON
24
25

**SOCIÉTÉ
DE MUSIQUE**
LA CHAUX-DE-FONDS

RTS

DIMANCHE 9 FÉVRIER 2025, 17H
SALLE DE MUSIQUE
LA CHAUX-DE-FONDS
NOUVEAUX TALENTS

Concert diffusé en direct par RTS Espace 2

SOPHIE NEGOÏTA soprano
JANSEN RYSER piano



© Teo Jaffre

EDVARD GRIEG 1843-1907

« Våren », op. 33 n° 2
« Gruss », op. 48 n° 1
« Zur Rosenzeit », op. 48 n° 5

JEAN SIBELIUS 1865-1957

« Vilse », op. 17 n° 4
« Säv, säv, susa », op. 36 n° 4
« Var deg en dröm ? », op. 37 n° 4

KAIJA SAARIAHO 1952-2023

« Iltarukous » (*Leino Songs*)

CLARA SCHUMANN 1819-1896

Nocturne pour piano, op. 6 n° 2

ROBERT SCHUMANN 1810-1856

Liederkreis, op. 39

Waldesgespräch
Die Stille
Mondnacht

Novellette pour piano, op. 21 n° 4

CLARA SCHUMANN

« Er ist gekommen », op. 12 n° 2
« Liebst du um Schönheit », op. 12 n° 4
« Ich stand in dunklen Träumen », op. 13 n° 1

Sophie Negoïta et Jansen Ryser se présentent avec un programme varié de musique scandinave et allemande qui introduit subtilement des œuvres de deux compositrices.

La première partie propose la musique vocale d'Europe du Nord.

D'abord, trois mélodies d'Edvard Grieg, qui témoignent à la fois de l'individualité et de l'universalité du compositeur norvégien.

En premier, « Våren », traduit souvent comme « Dernier printemps », titre utilisé par Grieg dans une lettre de 1900 à son biographe Henry Finck pour tenter de clarifier le contenu du poème extrait du cycle *Tolv melodier til Digte af A. O. Vinje* (12 mélodies sur des poèmes d'Aasmund Olavsson Vinje (1818-1870), composé entre 1873-80 en *landsmål* (langue rurale norvégienne), publié en 1881 à Copenhague. Le poème de Vinje, plein de descriptions de la nature, évoque ce qui se passera lorsque le printemps arrivera, probablement le dernier printemps du protagoniste.

Suivent deux mélodies du cycle *Seks sange* (Six chants), op. 48, publié à Leipzig en 1889, dans lequel le compositeur, qui a étudié à Leipzig et qui se rattache à des traditions européennes, principalement allemandes, reprend des poèmes allemands s'éloignant du chant nordique pour se rapprocher du lied romantique allemand. La fraîcheur du n° 1, « Gruss » (Salut), composé en 1884 d'après Heinrich Heine, contraste avec le désespoir du n° 5, « Zur Rosenzeit » (Le Temps des roses), composé en 1888 d'après Johann Wolfgang von Goethe.

Par la suite, trois mélodies du compositeur finlandais Jean Sibelius, pour qui, issu d'une famille suédophone, le domaine suprême de la musique vocale était le lied « romantique » suédo-finlandais (en langue suédoise), dont ces mélodies font partie.

« Vilse » (Égarés), composée en 1898 d'après Karl August Tavaststjerna (1860-1898), la quatrième de *Sept Mélodies*, op. 17, raconte d'un ton espiègle l'histoire d'amants perdus dans la forêt.

« Säv, säv, susa » (Roseaux, roseaux, soupirez), composée en 1900 d'après Gustav Fröding (1860-1911), la quatrième de *Six Mélodies*, op. 36, évoque l'histoire tragique de la jeune Ingalill noyée dans un lac ;

« Var det en dröm ? » (Était-ce un rêve ?), composée en 1902 d'après Josef Julius Wecksell (1838-1907), la quatrième de *Cinq Mélodies*, op. 37, chante un amour perdu.

Enfin, « Iltarukous » (Prière du soir) de la compositrice contemporaine finlandaise Kaija Saariaho : la mélodie est une commande d'Anu Komsu pour un concert dédié au poète national finlandais Eino Leino (1878-1926). La première a lieu le 10 mars 2001 au Festival Musica Nova (Helsinki) avec Anu Komsu (soprano) et Pia Värrä (piano).

La seconde partie du concert est consacrée à la musique du couple mythique Robert et Clara Schumann. Deux pièces pour piano solo l'encadrent : la quatrième *Novellette* (*Ballmässig*) de Robert, composée à Leipzig en 1838, et le *Nocturne en fa majeur*, op. 6 n° 2, extrait de *Soirées musicales* de Clara, publié la même année sous son nom de jeune fille : Wick.

En 1840, dite « l'année du lied », Robert compose une grande partie de sa musique vocale dont le deuxième « cercle » *Liederkreis*, op. 39 sur des poèmes de Joseph von Eichendorff (1788-1857). De ce cycle, trois numéros (3, 4, 5) sont présentés, avec des références directes à la nature : le mystérieux « Waldesgespräch » (Conversation dans la forêt), un dialogue entre deux personnages fantastiques, un héros et Lorelei, en *mi* majeur, *Ziemlich rasch* (*Assez rapide*) ; le doux « Die Stille » (Le silence), en *sol* majeur, *Nicht schnell* (*Pas vite*), qui raconte le secret de l'amour, et le poétique « Mondnacht » (Nuit de lune) en *mi* majeur, *Zart, heimlich* (Tendrement, secrètement), où la voix et le piano se fondent et la musique et la poésie s'unissent parfaitement.

« Le cycle d'Eichendorff est ma musique la plus romantique et contient beaucoup de toi, Clara chérie. », écrit Robert à sa fiancée. Après leur mariage, qui a lieu le 12 septembre 1840, Clara aborde aussi le genre du lied.

Suivent trois *lieder* de la compositrice. D'abord, « Er ist gekommen in Sturm und Regen » (Il est venu sous la tempête et la pluie) et « Liebst du um Schönheit » (Si tu aimes pour la beauté) d'après Friedrich Rückert (1788-1866), qui font partie de *12 Gedichte aus Friedrich Rückert's 'Liebesfrühling' für Gesang und Pianoforte von Robert und Clara Schumann* (n^{os} 2, 4, 11 de Clara, le reste de Robert), recueil commun que les époux Schumann composent en 1841 et qui ont également été publiés dans l'op. 12, *Drei Lieder*, de Clara.

Et enfin, « Ich stand in dunklen Träumen » (J'étais plongé en de sombres rêveries), le premier de *Six Lieder*, op. 13, d'après un texte introspectif de Heinrich Heine (1797-1856), qui sera publié en 1844.

Commentaires : Dr. Veneziela Naydenova

SOPHIE NEGOÏTA

Née dans une famille de musiciens, la soprano suisse-roumaine Sophie Negoïta commence son éducation musicale très tôt. Après une enfance passée comme soliste et choriste, notamment à l'Opéra de Lausanne ainsi qu'au Grand Théâtre de Genève, elle obtient un certificat supérieur de flûte à bec avec félicitations du jury puis un bachelor de chant dans la classe de Brigitte Balleys à la Haute École de Musique de Lausanne.

Elle intègre ensuite la classe de Barbara Bonney à l'Université Mozarteum de Salzburg, se perfectionne dans le lied avec Wolfgang Holzmair et y obtient son Master Gesang avec note maximale et félicitations du jury (2021).

Sophie Negoïta se produit régulièrement dans un répertoire très varié (musique ancienne, oratorio, musique contemporaine, lied...) Elle collabore de longue date avec le pianiste Jansen Ryser. Ils se sont tous deux démarqués lors du Concours International Lili et Nadia Boulanger à Paris et commencent un Postgraduate Liedduo (2022) au Mozarteum dans la classe de Stéphan Genz.

En 2021, Sophie Negoïta chante à l'Opéra de Lausanne le rôle de Barbarina dans *Le Nozze di Figaro* aux côtés de Lea Desandre (mise en scène de James Gray), Clara dans *L'Auberge du Cheval Blanc* de Benatzky, Pamina dans *Die Zauberflöte* à l'OperMozarteum. Au concert, on a pu l'entendre tenir la partie soliste de *Cris du Monde* de Honegger sous la direction de Daniel Reuss avec l'Ensemble Vocal, à la salle Métropole Lausanne, en récital duo avec le théorbiste de renom Miguel Rincón, ainsi que dans le répertoire du Lied avec son partenaire de duo, le pianiste J. Ryser (RTS Espace 2).

Sophie Negoïta a subi de nombreuses annulations dues au Covid 19 : elle devait notamment faire ses débuts au Festival de Pâques d'Aix-en-Provence dans le *Requiem* de Mozart et la *Petite Messe solennelle* de Rossini sous la direction de Daniel Reuss. Elle devait aussi chanter le rôle de Lieschen dans la *Kaffee Kantate* de Bach avec l'Orchestre de Chambre de Genève sous la direction de Arie van Beek, ainsi que

l'Exsultate Jubilata de Mozart sous la direction de Nicolae Moldoveanu avec l'Orchestre Philharmonique de Targu Mures (Roumanie).

Dans le répertoire opératique, Sophie Negoïta a chanté les rôles de Mrs.Coyle dans *Owen Wingrave* de Britten (OperMozarteum), Quivera dans *The Indian Queen* de Purcell, Venus et Cupidon dans le *King Arthur* de Purcell et Cupid dans *Venus & Adonis* de Blow sous la direction de Philippe Huttenlocher.

Au concert, Sophie Negoïta tient les parties solistes dans plusieurs concerts dont le *Gloria* de Poulenc (CameratAmoyal), la *Nelson-messe* de Haydn, la *Passion selon St-Jean*, l'*Oratorio de Noël*, le *Magnificat* de Bach, la *Messe* de Stravinsky, le *Requiem* de Mozart, *der Rose Pilgelfahrt* de Schumann.

Elle a chanté sous la direction de chefs et metteurs en scène tels que Gianluca Capuano, Daniel Reuss, Jean-Yves Ossonce, Philippe Huttenlocher, James Gray, Gilles Rico, Damiano Michieletto, Omar Porras.

Sophie Negoïta s'est également formée auprès de Stuart Patterson, Danielle Borst, Rachel Bersier et Valérie Guillorit.

JANSEN RYSER

Jansen Ryser, pianiste suisse, est diplômé de la Haute école de musique de Genève et de la Juilliard School de New York. Il a joué au Menuhin Festival de Gstaad, au Victoria Hall de Genève, et avec le Sinfonieorchester Basel. Loué pour sa musicalité naturelle et sa sensibilité, Jansen Ryser s'est produit en soliste et en musique de chambre dans des festivals tels que le Verbier Festival off et le Lavaux Classic. Il collabore régulièrement avec la soprano Sophie Negoïta et poursuit actuellement un Post-Graduate en « Lied duo » au Mozarteum de Salzburg. Récipiendaire de la Bourse Culturelle Leenaards, il continue de se perfectionner sous la direction de Claudio Martinez-Mehner à Bâle. Jansen Ryser est également actif dans la création de nouveaux répertoires, notamment à travers des collaborations avec des compositeurs contemporains.

Avec le soutien de nos partenaires



FONDATION SUISSE POUR LA RADIO ET LA CULTURE



PROCHAINS CONCERTS

MARDI 18 FÉVRIER, 19H30

Salle de musique, La Chaux-de-Fonds

VILDE FRANG violon
VALERIY SOKOLOV violon
LAWRENCE POWER alto

DIMANCHE 9 MARS, 17H

Salle de musique, La Chaux-de-Fonds

Série **Nouveaux Talents**

AMIA JANICKI violon
KOJIRO OKADA piano

VENDREDI 14 MARS, 19H30

Salle de musique, La Chaux-de-Fonds

GIDON KREMER TRIO
GIDON KREMER violon
GIEDRE DIRVANAUSKAITE violoncelle
GEORGIJS OSOKINS piano